

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

ÉLÉMENTS de CORRIGÉ : sujet ES/S. Objets d'étude : le biographique / la poésie.

I. QUESTION.

Les allusions sont délibérément ténues ("J'ai horreur de prostituer les choses intimes de la famille") mais permettent de construire « en creux » la figure de la mère.

Dans le texte A, le premier vers constitue le premier reproche : "La servante au grand cœur dont vous étiez jalouse" ; par ailleurs le portrait de la servante (« grand cœur » v 1, « œil maternel » v 20, « âme pieuse » v 21, « couvrir l'enfant » v 20) est celui d'une mère, de la mère qu'il aurait aimé avoir. Le reproche d'ingratitude du vers 7, au-delà du caractère de généralité de sa formulation, vise probablement la mère du poète.

Dans le texte B, les candidats pourront diversement interpréter le vers 8. Il s'inscrit néanmoins dans un contexte de tête à tête tranquille (v 1, l'évocation du coucher de soleil au vers 5 et au vers 9), même s'il est par certains côtés morose (« vieille Vénus » v 3, « bosquet chétif » v 4, opposition entre le somptueux coucher de soleil et la caractérisation des dîners, de la nappe et des rideaux aux vers 8, 9 et 10).

Evaluation : on attend la mention de la jalousie, de l'ingratitude, d'une mère peu maternelle avec pour chaque item une citation précise.

On pénalise une réponse excédant une page ou non rédigée.

II. COMMENTAIRE.

La question sur le corpus a préparé les candidats au commentaire du premier poème. L'analyse précise du texte passe par l'attention portée à l'énonciation « vous » (v 1), « nous » (v 3), « ils » (v 7, 8, 12) dans la première partie ; « je » constamment dans la seconde partie. Le passage de « la servante » à « les morts », dans la première partie ; la seconde partie revenant à la seule servante.

L'étude des oppositions constitue une autre entrée : opposition entre les deux parties du poème, entre les morts et les vivants (dans la première partie), dans le traitement très différent d'un même matériau poétique dans les deux parties (le froid, l'hiver, le lien entre les morts et les vivants, douleur / attendrissement, "gouttes" / pleurs, ...).

La peinture de la mort et ses lieux communs, ainsi que leur réutilisation, doit également attirer l'attention des candidats.

Le portrait de la servante et sa relation complexe avec la figure maternelle a été abordé dans la question préliminaire : "l'apparition" envisagée de la servante auprès du lit du poète appelle des souvenirs d'enfance d'où la mère est absente ; c'est la servante qui en tient lieu.

Les récurrences phoniques, la pulsation du vers, les rimes sont également à étudier. Il n'est pas indifférent que "maternel" rime avec "éternel"...

La visée discursive du poème : rendre justice à la servante ? « bercer sa peine » ? culpabiliser sa mère ?...

Dans la mesure où il ne s'agit plus de produire un commentaire "composé", au sens rhétorique du terme, de nombreux principes d'organisation du commentaire sont acceptables.

On peut imaginer par exemple un travail sur

1. le souvenir des morts
2. la figure maternelle

On valorise les copies qui ont utilisé les pistes ouvertes par la question préliminaire ; celles qui ont étudié avec pertinence les rimes, les rythmes ou les sonorités.

On pénalise les devoirs proposant une démarche juxta-linéaire, proposant un seul axe de lecture ou ne tenant aucun compte du caractère poétique du texte, ainsi que la négligence de l'expression.

III DISSERTATION.

Le libellé du sujet invite à distinguer soigneusement « comprendre » et « aimer ». Cela ne veut pas dire pour autant que l'on puisse aimer sans comprendre ! Cette distinction ouvre toutefois aux candidats un vaste espace de réflexion et le plan du devoir pourra jouer avec ces concepts pour autant que chaque prise de position soit clairement argumentée et bien illustrée à l'aide de citations ou d'allusions.

On aura donc des plans du type : 1. la connaissance de la biographie aide à comprendre
2. mais l'intérêt que l'on porte à une œuvre est indépendant de cette connaissance

ou bien 1. la connaissance biographique n'aide ni à comprendre
2. ni à aimer

ou bien 1. connaître l'homme permet de comprendre l'œuvre
2. comprendre l'œuvre aide à l'aimer

ou bien

On attend une prise de position personnelle, clairement argumentée et correctement illustrée.

On pénalise un catalogue d'exemples, des exemples systématiquement allusifs, l'absence de distinction entre "comprendre" et "aimer", la négligence de l'expression.

On valorise, au-delà d'une bonne utilisation du corpus et des textes étudiés en classe, le recours à des lectures et à une culture personnelles.

IV INVENTION.

Le travail d'écriture doit respecter les contraintes fixées :

- un fragment de l'autobiographie de Baudelaire
- avec pour base le corpus
- registre d'ordre polémique
- faits prosaïques et banals

On attend en particulier une bonne utilisation du corpus, mais on acceptera quelques enrichissements du matériau initial, au gré de l'imagination du candidat, pour peu que sa création soit en cohérence avec les informations qu'il contient et les sentiments que l'on y perçoit.

On pénalise notamment la discordance du registre, les contradictions ou les incohérences.

On valorise, outre la qualité de l'expression, un véritable travail sur le style.